

Excursion ornithologique à Borgharen et Itteren (Maastricht)

Samedi 19 janvier 2019

Guide : Didier RABOSÉE.

Splendide... un magnifique soleil a donné rendez-vous à Didier, notre guide, pour nous emmener juste au nord de Maastricht, le long de la Meuse lorsqu'elle change de pays. Et c'est bien équipés contre le froid que nous le suivons, armés de longues vues et de jumelles.

Petite intro pour nous présenter ce site un peu méconnu mais néanmoins très intéressant : het *Rivierpark Maasvallei* : une étonnante vallée gérée de manière très différente de part et d'autre de la frontière. Aux Pays-Bas, les inondations de 1926, 1993 et 1995 font encore redouter le pire et les bords de Meuse s'étendent à perte de vue en zone naturelle protégée afin d'y accumuler le plus d'eau possible en cas de récurrence. Elargissement maximum de la cuvette de la rivière, gravières, pentes douces et talus divers permettent ainsi à la nature de s'exprimer pleinement. Les Hollandais seraient-ils plus sensibles à la nature que nous ? Le nombre d'affiliés aux associations nature diverses pourraient bien nous donner la réponse... 1 habitant sur 24 pour l'association "Natuurmonument" (NL) alors que les Cercles des Naturalistes de Belgique-CNB et Natagora ensemble comptabiliseraient environ 1 wallon ou bruxellois sur 160...(*) Interpellant, non ?

Cette gestion, la disponibilité de nourriture et de gîtes, la proximité de l'eau bien sûr, permettent donc d'accueillir quelques rares espèces. Et nous commençons d'entrée de jeu...

Garrot à œil d'or... Bingo ! Nous en verrons une dizaine, flottant gentiment dans l'œil de nos longues vues. Quelques Sarcelles d'hiver au plumage rutilant les accompagnent. Ici, on en dénombre plus de 500 ! Un rien plus tard, Ghislain identifie le Harle piette, fier comme Artaban (le harle bien sûr... ☺). Viennent ensuite le Grèbe castagneux et le Grèbe huppé, un Canard chipeau et son cousin siffleur à la tête barrée de jaune, et le Harle bièvre que nous observerons de nombreuses fois. Quelques canards dérivent calmement : Colverts en nombre, Fuligules milouins et morillons, et... parmi eux, bien plus rare, un couple de nyrocas... Chouette alors... si l'on ose dire... !

Mais le sentier continue. On fait une halte pour observer les Goélands pontiques et cendrés, et les Mouettes rieuses bien moins discrètes que les Foulques macroules qui s'effacent rapidement dans la végétation. Haut dans le ciel, un grand vol attire notre attention. A bout de longue vue, nous finirons par reconnaître les rares Oies des moissons, au bec orange et noir, originaires de la toundra. Jolie observation que notre guide note avec soin : elles sont plus de 120 !

Nous faisons halte là où Didier nous pose une colle que seul Jean-Paul solutionnera... Eh oui... ! Le petit affluent aux rives abruptes auprès duquel nous nous sommes installés pour dîner provient bien de Belgique ! Il s'agit de "*la Gueule*" qui amène jusqu'ici – 120km ! – ses eaux sorties du sol à Eynatten, non loin d'Eupen.

Le retour se prépare, on réenfile le sac à dos. Un Martin-pêcheur file en vitesse, les Cygnes tuberculés se lissent les plumes et quelques Oies cendrées "broutent" les végétaux aquatiques. Jouant la concurrence au niveau du plumage, Héron cendré et grande Aigrette s'envolent à notre approche. Mal aimées – mais non moins jolies – les Bernaches du Canada klaxonnent à qui mieux mieux en survolant la Meuse. Vers 15 heures, nous les voyons se rassembler avec trois Oies d'Egypte dans un champ proche du village d'Itteren que nous traverserons sur une petite allée, entre l'intimité des jardinets et celle des salons cosy des maisonnettes typées de la cité.

Côté fleuve, vous l'avez vu, de belles trouvailles ! Mais sur la berge ?

Nous aurons eu la chance de voir les Alouettes des champs, quelques Buses à l'affût, les Cormorans sur la rive opposée, et, cerise sur le gâteau, un vol de Chardonnerets, aux cris chuintants, se nourrissant à qui mieux mieux des graines laissées sur pieds par les Galloways noires et les Konik polski. Gérant sans relâche ces vastes pâturages, originaires d'Ecosse ou de Pologne, ces vaches et chevaux descendent en droite ligne de races sauvages européennes et se sont adaptés à l'homme, et à son territoire si proche de l'urbanisation.

Merci à notre guide pour cette première sortie bien riche en découvertes !

*...sans compter quelques doublons et en étant approximatif : 700.000 membres pour 17.000.000 habitants pour Natuurmonument (NL), +/- 20.000 membres chez Natagora et entre 9 et 10.000 aux CNB en Wallonie et à Bruxelles (4.800.000 hab)

Marie-Eve Castermans

Liste de nos observations :

Cygne tuberculé

Oie des moissons (de la toundra ; Anser serrirostris) : 120

Oie cendrée

Bernache du Canada

Ouette d'Egypte

Canard colvert

Canard chipeau

Canard siffleur

Sarcelle d'hiver

Fuligule milouin

Fuligule morillon

Fuligule nyroca : 1 mâle et une femelle en couple.

Garrot à œil d'or : une dizaine.

Harle piette : 13.

Harle bièvre

Grèbe castagneux

Grèbe huppé

Grand cormoran

Grande aigrette

Héron cendré

Foulque macroule

Goéland pontique

Goéland cendré

Mouette rieuse

Martin-pêcheur

Alouette des champs

Rouge-gorge familier

Chardonneret élégant

Buse variable